Document généré le 12 oct. 2024 05:52

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe

La Guadeloupe, une ile entreprise, des années 1930 aux années 1960. Les entrepreneurs, le territoire, l'État

Marie-Christine TOUCHELAY

Numéro 179, janvier–avril 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1053508ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1053508ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)
2276-1993 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

TOUCHELAY, M.-C. (2018). La Guadeloupe, une ile entreprise, des années 1930 aux années 1960. Les entrepreneurs, le territoire, l'État. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (179), 77–78. https://doi.org/10.7202/1053508ar

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La Guadeloupe, une ile entreprise, des années 1930 aux années 1960
Les entrepreneurs, le territoire, l'État

Thèse présentée par Marie-Christine TOUCHELAY, le 24 novembre 2017
UNIVERSITE PARIS XIII

Sous la direction de Mme Danièle FRABOULET

Membres du jury ;

- Eric JENNINGS, professeur d'histoire contemporaine, Université de Toronto
- Marie REDON, maître de conférences de géographie, Université de Paris XIII
- Jean-Pierre SAINTON, professeur d'histoire, Université des Antilles
- Isabelle SURON, professeur d'histoire contemporaine, Université de Lilles

L'objectif de cette étude est de démontrer le poids des entreprises sucrières dans l'histoire de la Guadeloupe. Installées puis maintenues par la France, elles retardent l'aménagement d'un espace public comme l'apprentissage de la notion de service public, invitant à qualifier ce territoire d'île entreprise. Incarnée par le groupe d'entrepreneurs qui les administrent localement des années 1930 aux années 1960, la domination de l'industrie sucrière repose sur l'héritage de l'île à sucre, qui constitue sa force par l'ancienneté de l'activité autant que sa faiblesse par les stigmates de l'esclavage qui pèsent sur les relations entrepreneuriales. Constitué dans les années 1930, quand l'État colonial fait dépendre l'économie de son activité sucrière, le groupe patronal de la Guadeloupe la transforme en île du sucre, dépendante de l'exportation de sa monoculture cannière. En grande partie interrompue par le second conflit mondial, l'exportation stoppée n'empêche pas l'industrie sucrière de perdurer sur une île désormais île à stocks, mettant en évidence l'absurdité du système économique. Confortés par la colonisation, les mêmes entrepreneurs sucriers s'activent

encore dans le nouveau département après 1946 et confirment son statut d'île-entreprise. La déprise des entreprises sucrières coïncide avec la cessation d'activité professionnelle de la plupart des acteurs qui les ont faites vivre, laissant le champ libre à un apprentissage du service public par le territoire à partir de la fin des années 1960.

Mots-clés : histoire, empire, territoire, industrie sucrière, entrepreneurs, espace public, espace privé, 19301960, État, département, syndicat patronal, Guadeloupe.